Octave de Noël

26 Décembre, Saint Étienne, premier martyr
Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 10,17-22.
Ce texte d'Évangile fait partie d'un discours de Jésus à des disciples qu'il envoie en mission. Mais il faut se rappeler qu'il a été écrit bien après la résurrection. Les messagers de la Bonne Nouvelle qui le reçoivent sont persécutés. C'est la condition de tout disciple de se trouver en milieu hostile. Et c'est encore vrai pour ceux d'aujourd'hui.

Mais Jésus leur dit qu'ils ne sont pas seuls. Face aux accusateurs, ils n'ont pas à préparer la réponse. Elle leur sera donnée par Dieu lui-même. Même s'ils sont "détestés de tous", ils peuvent s'appuyer sur le Seigneur qui ne les abandonne pas.

Aujourd'hui, nous recevons le témoignage du martyre d'Étienne. Il a mis toute sa confiance au Christ. Il a prié pour ceux qui le lapidaient. Le fruit de ce martyre sera la conversion de Saul, le futur saint Paul qui deviendra un grand témoin de la foi.

27 décembre (Saint Jean)
Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 20, 2-8
L'évangile de Jean nous dit qu'il faisait encore sombre. Comprenons bien qu'il ne parle pas seulement de l'obscurité de la nuit. Il veut surtout nous montrer qu'avec la venue de Jésus c'est la Lumière qui entre dans ce monde. Elle chasse la nuit dans laquelle les hommes sont plongés à cause de leur péché. Jésus ressuscité est la lumière qui luit dans les ténèbres. Cette lumière rien ne peut l'arrêter, rien ne peut l'empêcher de briller.

À la découverte du tombeau vide, Pierre est très perplexe. Mais pour Jean c'est différent. Quelques mots nous disent sa foi : « Il vit et il crut. ». Cette attitude vient de son lien privilégié avec Jésus. L'évangile le désigne comme étant "le disciple que Jésus aimait". C'est l'amour qui le lie à Jésus qui le fait courir plus vite. C'est par cet amour qu'il croit à la bonne nouvelle de Jésus ressuscité.

C'est très important pour nous. Cet évangile nous révèle à quel point l'amour peut stimuler notre foi. Trop souvent, nous en restons à des discussions qui n'en finissent pas. L'important ce n'est pas de parler de Jésus mais d'avoir une vraie relation avec lui. Il nous aime tels que nous sommes et il ne demande qu'à être présent dans toute notre vie. Rien de ce que nous vivons ne peut lui être étranger. Il nous arrive de chanter : "Tu es là au cœur de nos vies…" Le problème c'est que bien souvent, nous sommes ailleurs, loin de lui. Mais il ne cesse de nous appeler car il veut nous associer à sa victoire sur la mort et le péché.

En ce jour, nous te prions, Seigneur ressuscité ; viens enlever de nos cœurs la pierre qui nous enferme dans les ténèbres. Que la lumière de Noël brille sur le monde entier. Tu demeures avec nous dans le mystère de ton Eucharistie. "Gloire à toi qui étais mort ! Gloire à toi qui es vivant ! Viens Seigneur Jésus."

28 décembre, Fête des saints innocents martyrs

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 2,13-18.

Pour préserver son pouvoir, Hérode envoya tuer tous les enfants de moins de deux ans. Cette décision témoigne de la folie meurtrière engendrée par le pouvoir, la jalousie, l'orgueil. Marie et Joseph sont obligés de fuir en Égypte pour protéger l'enfant. Leur histoire nous fait penser à tous les génocides qui ont douloureusement marqué notre monde. Beaucoup sont obligés de fuir.

Dès que Jésus paraît, on cherche à le mettre à mort. Et pour être sûr de ne pas le manquer, on tue tous les innocents de son âge. L'Église ose témoigner de la victoire de ces enfants qui ont rempli leur mission de rendre témoignage au Christ : "Les saint Innocents ont annoncé ta gloire non par leurs paroles mais par leur seule mort."

29 décembre

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 2,22-35.

L'Évangile nous montre Marie et Joseph qui se rendent au temple pour présenter leur enfant au Seigneur. Malgré leur destin exceptionnel, ils restent fidèles aux rites de la loi. L'humble démarche au Temple de cette famille exceptionnelle nous rappelle que les rites religieux doivent être une façon d'exprimer ce qui se passe dans le cœur.

Au cours de leur passage au Temple, il y a cette rencontre avec Siméon. "L'Esprit lui avait révélé qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Messie du Seigneur." Sa foi était vraiment tendue vers son Dieu. Il nous apprend à réagir quand la foi se laisse envahir par la routine. Cette routine c'est quand je suis là avec mon corps et que mon cœur est ailleurs. La foi ne sera vraiment authentique que si elle nous met chaque jour en mouvement.

Voilà cette rencontre extraordinaire. La plupart des gens n'ont rien vu. Nous voyons bien qu'il en est souvent de même dans nos Eucharisties. Siméon comprend que beaucoup vont rejeter Celui dont la venue réjouit son cœur. Il sait aussi que ce petit enfant provoquera le relèvement de beaucoup. Le Salut attendu depuis longtemps est là, en cet enfant. Saint Luc nous dit en clair ce que le reste de son Évangile va nous montrer : Jésus est le Seigneur de toutes les nations.

Nous recevons cet Évangile comme une invitation à approfondir notre foi pour qu'elle soit plus vivante et plus forte. Jésus nous est présenté comme la Lumière des nations. Vivre Noël, c'est accueillir cette lumière dans nos vies, dans nos familles. C'est avec lui que nous pourrons grandir dans la foi. Elle va nous pousser au témoignage joyeux, serein et convaincu. La foi est une amitié avec le Christ, le Fils de Dieu et unique sauveur du monde.

En ce jour, nous te prions, Seigneur : Que ta Parole nous habite et fasse vivre chacune de nos familles. Conduis-nous sur le chemin que tu es venu nous montrer. Garde-nous fidèles à ton amour. Amen

30 décembre Sainte Famille

Évangile selon saint Matthieu 2, 13-15. 19-23

Dans l'évangile de ce jour, nous voyons une famille unie et solidaire autour de l'enfant qu'il faut protéger à tout prix. En cette nuit, à Bethléem, elle dort du repos des justes. Mais à Jérusalem, le roi Hérode ne dort pas. Pour lui, c'est la nuit de la conspiration. Il ne veut pas de rival. Il a peur de ce nouveau roi qu'on vient de lui annoncer et il cherche à le faire périr. Le funeste projet d'Hérode ne verra pas le jour. C'est la prière du psaume 120 qui se réalise : “Le Seigneur te gardera de tout mal, il gardera ta vie.” Cet appel à la Providence s'adresse aussi à chacun de nous et nous

devons l'entendre. Mais la Providence ne supprime pas un effort personnel de notre part. Elle compte sur notre collaboration.

Marie et Joseph font partie des petits et de ces pauvres. C'est à eux que Dieu a confié le trésor le plus inimaginable, son propre Fils bien-aimé, celui qui est de toute éternité le reflet de sa splendeur. Pour veiller sur un tel trésor, nous aurions pris des précautions, nous aurions engagé des gardes du corps ou installé des systèmes de surveillance. Mais Dieu ne fait rien de tout cela. Ce n'est pas dans ses habitudes. Il s'est confié à un homme et une femme pauvres et aux mains nues. Comme nous le dit saint Paul, la puissance de Dieu se déploie dans la faiblesse humaine.

En nous révélant la grandeur et la fragilité de l'enfant Jésus, Noël nous invite à nous soucier de chaque enfant. Nous sommes appelés à tout faire pour que chacun puisse grandir sans danger et s'épanouir dans la joie. A travers tous ces enfants qui subissent toutes sortes d'épreuves douloureuses, c'est le Christ qui attend notre amour. Il est toujours du côté des petits, des pauvres et des exclus.

Voilà cette famille de Jésus, Marie et Joseph ; mais plus tard, le Christ nous révèlera qu'il fait partie d'une autre Famille, celle de Dieu Père, Fils et Saint Esprit. Sa mission sera de ramener tous les hommes vers le Père. Au jour de notre baptême, nous avons été introduits dans cette Famille de Dieu. Nous avons été immergés dans cet océan d'amour qui est en lui. Et nous sommes invités à marcher tous les jours vers ce monde nouveau que Jésus appelle le Royaume de Dieu. Tout cela vient nous rappeler que la fête de la Sainte Famille c'est aussi la nôtre car nous en faisons tous partie.

Merci Seigneur pour l'exemple que nous donne ta Famille terrestre. Que nos familles vivent, comme elle, dans un abandon filial en ta Providence. Tu es le Dieu qui se met à genoux devant nous. Aide-nous à t'accueillir pleinement, comme Joseph et Marie et à te donner la première place dans notre vie. Amen

7ème jour dans l'octave de Noël (31 décembre)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 1, 1-18

"Le Verbe était la vraie Lumière". Le Verbe c'est Jésus. Il est la Parole de Dieu, la Lumière du monde. C'est à cette lumière du Christ et de son Évangile que nous relisons cette année qui se termine. Pour chacun d'entre nous, elle a été marquée par des joies et des peines.

Cette lumière qui éclaire notre vie nous montre l'Amour inimaginable de Dieu pour le monde. Elle nous révèle aussi ce qu'il y a de beau et de moins beau en nous. Plus un amour est grand, plus on voit ce qui l'offense.

Mais le Christ n'a jamais cessé de nous aimer. Il est la Lumière qui éclaire notre vie. Nous sommes comme le vitrail qui laisse passer la lumière dans chaque événement, petit ou grand. Cette lumière vient révéler la beauté et le meilleur de nous-mêmes.

En ce temps de Noël, nous nous tournons vers ce petit enfant de la crèche. En lui, c'est Dieu qui fait le premier pas vers nous. Il fait de nous des messagers de sa paix et de son amour. Nous le supplions : "Toi qui es Lumière, toi qui es l'Amour, mets en nos ténèbres ton Esprit d'Amour". Amen

Autres approches

"« Que la lumière soit » dit Dieu au premier jour de la création. Or, la création des luminaires advient seulement au 4ème jour ! Quel est donc l'astre qui est la source de cette lumière ? C'est le Verbe, Jésus, lumière qui éclaire tout homme en venant dans le monde, nous dit l'Évangile. La venue de Jésus dans notre monde est la réponse à la parole du Créateur dite à l'origine du monde. Elle en est l'accomplissement ultime. Lorsque nous accueillons Jésus dans notre vie par la foi, nous retrouvons la lumière qui est à l'origine de notre existence, qui en est le sens ultime. Voulons-nous comprendre qui nous sommes ? Prenons le temps de regarder Jésus, de le contempler." (Dieu avec nous aujourd'hui)